

# Pervivencia del mundo clásico en la literatura: tradición y relecturas

**Aldo Rubén Pricco, Stella Maris Moro  
(coords.)**

IMPRESA DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA  
COIMBRA UNIVERSITY PRESS

ANNABLUME

SUR DEUX FINS MALHEUREUSES DE MÉDÉE DANS LE THÉÂTRE  
FRANÇAIS DES ANNÉES 1930-1940  
(HENRI-RENÉ LENORMAND, JEAN ANOUILH)  
(About the two unhappy ends of Medea in French theatre, 1930-1940  
(Henri-René Lenormand, Jean Anouilh))

VÉRONIQUE LÉONARD-ROQUES (veronique.leonard@gmail.com)  
Université de Bretagne Occidentale (Brest)

RESUMÉ — Dans le mythe de Médée, le dénouement de l'épisode corinthien — qui se solde par une série de crimes (dont l'infanticide) — est éminemment tragique. Mais il consacre généralement la victoire de Médée sur un Jason effondré, auquel est réservée une fin misérable. Or loin d'être punie, l'héroïne parvient à s'échapper sur un mode épiphanique (manifeste dans les tragédies antiques d'Euripide et de Sénèque) qui rappelle ses origines divines. Dans le théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle, le triomphe de Médée peut subsister. Pourtant, dans la réception du mythe, une inflexion notable s'observe dans les années 1930-1940 avec la mise en scène du suicide de la protagoniste. On examinera les modalités, les enjeux et les significations possibles de cette élimination de Médée dans les pièces d'Henri-René Lenormand (*Asie*, 1931) et de Jean Anouilh (*Médée*, 1946), non sans les rapporter à un certain affaiblissement de la figure dans la littérature européenne du XX<sup>e</sup> siècle. Chez les deux dramaturges, la réécriture du mythe porte l'empreinte des événements historiques et des tensions idéologiques dans une perspective conservatrice (opposition aux mouvements de décolonisation, résistance aux courants féministes). L'élimination de Médée, qui reste exceptionnelle dans les versions antérieures et postérieures du mythe, opère ici comme une simplification appauvrissante du scénario antique : faisant violence au programme mythologique de la figure, ce choix éradique tout ce que l'Autre conserve d'irréductible dans sa défaite même.

MOTS-CLÉ: Médée, suicide, (anti)colonialisme, (anti)fémminisme, appauvrissement.

ABSTRACT — In Medea's myth, the corinthio episode's outcome — which ends in series of crimes (infantice, among them) — it's eminently tragic. But it, generally, consecrates Medea's victory over a defeated Jason, who's got an unfortunate end reserved for him. In that way, far from being punished, the heroine ends up escaping in a way similar to an epiphany (according to the ancient tragedies of Eurípides and Séneca) that reminds us her divine origins. In the twentieth century's French theater, Medea's triumph is able to survive. However, in the 1930 - 1940's decades, a remarkable inflection is observed in the myth's reception whit the staging of the protagonist's suicide. We will examine the modalities, the challenges and the possible meanings of Medea's elimination from the Henri-René Lenormand's play (*Asie*, 1931) and the Jean Anouilh's rendition (*Médée*, 1946), without overlooking this figure's undermining in the twentieth century's European literature. For the playwrights, the myth's rewriting carries the footprints of the historic events and the